

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone No 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par No)	24.—	13.—	7.50
(env. 3 No de la semaine)	19.—	11.—	6.50
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.20

Cpte de Chèques postaux No 11 c 84

ANNONCES:

	Canton Suisse Etranger	
La ligne ou son espace	0.20	0.30
Réclame	0.50	0.60

S'adresser à PUBLICITAS, S. A., de Publicité ou au bureau du Journal.

Offres et demandes d'emplois

Jeune fille, 16 à 17 ans, de langue allemande cherche place de

Bonne à tout faire
dans famille où elle pourrait apprendre le français.
S'adresser sous P. 4396 S., Publicitas, Sion.

On cherche place
de femme de chambre ou sommelière.
S'adresser au bureau du journal.

Accordages de pianos
Charles Broje, accordeur de pianos (aveugle), ancien élève de la maison Guignard de Genève, sera de passage à Sion et dans le Valais. Prix de l'accordage: Frs. 8.—.
S'inscrire au bureau du journal.

On cherche
un apprenti jardinier, robuste. S'adresser à WUEST, jardinier, SION.

Tricotage
Se recommande pr. tous travaux à la machine à tricoter, bas, chandail, costumes d'enfants, caleçons, etc., Mme Vve Joseph-Marie Zermatten, Sion.

Jeune homme
sérieux, diplôme commercial, sténo et dactylo, cherche place dans bureau ou commerce, disponible de suite.
S'adresser sous P. 3890 S., Publicitas, Sion.

Jeune garçon
Maison de la place cherche un jeune garçon actif et débrouillard. Place stable si sérieux et honnête. Gages suivant capacité.
S'adresser au bureau du journal.

Pension
On donnerait bonne pension de famille, avec ou sans chambre. Eventuellement demi-pension. S'adr. bureau du journal.

Pour la Toussaint
vous trouverez chez
Jules WUEST
HORTICULTEUR
Route de l'Hôpital — SION
un superbe choix de
Chrysanthèmes, Pensées,
Marguerites, etc.
Bouquets et couronnes
mortuaires
— Téléphone 374 —
Se recommande.

Attention!!
Faites réparer vos Gramophones
Réparations en tous genres
Disques neufs — Catalogue
Prix avantageux
GIRARDET Julien, Avenue du Nord, SION.

Boucherie Albert Gaudet
Plainpalais-Genève
On expédie franco contre remboursement:
Bouilli, 1re qualité, le kg. 2,50
Rôti bœuf, 1re qual. » 3,50
Graisse bœuf, 1re qual. » 1,50

A LOUER

Appartement à louer

3 chambres, cuisine et dépendances. S'adresser à M. Jos. Marie Ritz, rue de Savièse, Sion

A louer à Herbioz, au-dessus de Bramois, un

chalet
bois, entièrement remis à neuf, au bord de la route desservant les villages de Nax-Vernamiège, Mase, St-Martin, concessionné comme débit de vin. Eau, lumière; conditions très favorables. S'adresser à Berthod, instituteur, Herbioz.

A LOUER

1 appartement de 4 chambres et 1 chambre comme bureau à la rue des Portes-Neuves. S'adresser Mme Vve Ganter.

A louer à partir du 1er novembre un

Appartement
de 2 chambres, cuisine, cave et galetas, rue de Savièse, No 30. S'adresser à M. Xavier Zimmermann, SION.

A vendre ou à louer

deux appartements de quatre chambres, cuisine, cave et galetas. A la même adresse, à louer une chambre confortable meublée. S'adresser au bureau du journal.

A LOUER

Jolie chambre meublée, bien exposée au Midi, à Monsieur rangé et comme il faut. S'adresser au bureau du journal.

A louer

à partir du 1er nov. magasin bien situé, rue de Conthey. S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

beaux bâtiments près Brigue, avec plusieurs appartements, cave, cour et écurie; se préférait pour commerce de vin. Conditions avantageuses. Offres avantageuses. Offres à P. 4398 S., Publicitas, Sion.

A vendre

une jolie petite campagne à proximité de Genève. S'adresser sous P4373S. Publicitas, SION.

Cause de départ

A remettre tout de suite, au centre de la ville, magasin mercerie-quincaillerie-bonneterie, etc. Bonne occasion. Logement dans la même maison. S'adr. sous chiffres P4359S Publicitas, Sion.

A vendre

beau verrou, âgé de 7 mois. S'adr. chez DAYER Félicien, Salins.

Billard

à vendre, avec 3 billes ivoire et accessoires. Offres sous chiffres P. 4397 S., Publicitas Sion.

A vendre

1 vélo de course « Alcyon », modèle 1924, frs. 200.—. Offres sous chiffre P. 4395 S., Publicitas, Sion.

Bois de chauffage

chêne, bouleau, aulne, mêlée pour échalos ou plateau sur pieds sont à vendre. BERTHOD, inst., Herbio par Bramois.

A vendre

un lot de CARTES POSTALES à prix réduit. S'adresser au bureau du journal.

M. Armand de Riedmatten

Propriétaire à Sion

exposera en vente aux enchères publiques, qui auront lieu le dimanche 26 octobre, à 15 h. à la salle du Café Industriel, à Sion et seront tenues par M. Jos. de Lavallaz, notaire, à Sion:

- 1) Sa grande ferme de Wissigen, contenant 93,000 mètres carrés, dont plus de la moitié arborisée et 7 à 800 toises en jardin, avec son corps de ferme et d'habitation ayant coûté plus de Fr. 23,000 et comprenant:
Ecuries pour 25 vaches, écurie pour trois chevaux et grande remise, belle porcherie, grand poulailler avec volière, cuisine, cellier, deux grandes chambres de maître.
Cette grande ferme, d'un seul tenant, offre, entre autres, les avantages:
1) d'être à peine à une demi-heure de la ville;
2) d'être tout à fait contre la montagne du Nord, et par suite tout l'hiver ensoleillée et habitable;
3) d'être au bord du Rhône et tout près d'une chambre d'emprunt qui fournit à volonté et en quelques minutes, le meilleur limon;
4) de pouvoir être arrosée à volonté, sans frais, par une prise d'eau directe à la Borgne fertilisante;
5) d'être arborisée sur plus de moitié;
6) d'être munie d'un cheptel important, chars et instruments agricoles qui pourraient être cédés à bon compte à l'acquéreur du fonds.
La mise à prix et les conditions de paiement seront communiqués à l'ouverture de l'enchère.
- 2) Sa vigne d'Uvrier près Sion, environ 3/4 en fendant, 1/4 en amigne; situation à mi-côte, incomparable, au-dessus des grandes vignes de MM. Ducrey-de la Pierre.
Contenance 762 toises. Mises à prix et conditions de paiement seront communiqués à l'ouverture de l'enchère.
Pour tous renseignements préalables, s'adresser au propriétaire ou au notaire.

Vente aux enchères

L'avocat Joseph Rossier, domicilié à Sion, agissant pour l'hoirie Eugène Stutz, exposera en vente aux enchères publiques, qui seront tenues à la grande salle du Café Industriel, à Sion, le dimanche 19 octobre courant, dès 14 heures, les immeubles suivants:
1) Un bâtiment sis à Sous-le-Scex, en ville de Sion, comprenant grange-écurie et remise.
2) Un pré à Wissigen contenant 701 m2.
Pour tous renseignements et traiter, s'adresser à l'avocat soussigné.
Joseph ROSSIER, avocat.

Campagne à vendre

L'Office des poursuites de Sion exposera en vente en 1res enchères, au prix de taxe, une campagne sise au Vieux Ronquoz sur Sion, appartenant à MM. Zutter Jacques et Eugène, et comprenant: champ, pré, verger, bois, d'une superficie totale de 19297 mètres carrés, avec grange-écurie, remise et maison d'habitation. Taxe de l'office: 41,364 frs. 70.
Sion, le 3 octobre 1924.
Office des poursuites de Sion: ls. Mariéthod, préposé.

DANSE

M. Ch. Bertrand, prof. diplômé, à Monthey, donnera dès le 23 octobre, au Grand Hôtel de Sion, ses
COURS DE DANSES MODERNES
1) pour débutants; 2) supérieur: Inscriptions, frs. 35.—
3) leçons particulières

BANQUE POPULAIRE VALAISANNE

— S.A. à SION —
reçoit des dépôts sur
OBLIGATIONS AUX MEILLEURES CONDITIONS
CAISSE D'EPARGNE 4 1/2 %
(Autorisée par l'Etat et aux bénéfices de garanties spéciales, versements depuis 5 fr)
COMPTES-COURANTS 3 1/2 %
A VUE PRETS, CHANGE
La Direction.

SHAMPOON à la fête noire



EST SANS RIVAL POUR L'AVER LES CHEVEUX

Le Broyeur et Pressoir du Battoir de Bramois est ouvert

Se recommande au public Vve Lucien Roessler.



Salon de Paris

Du 2 au 12 octobre au Stand No 101 Grande nef La nouvelle Buick 15 C.V.

STANDARD SIX

est exposée Son succès est sans précédent et dépasse celui des fameuses Buick 6 cylindres 1924 qui roulent actuellement en Suisse par centaines et dont le modèle reste inchangé sous le nom de

MASTER SIX

Lorsqu'on pourra construire de meilleures automobiles Buick les construira.

Salon de l'Automobile Sion

Ecole Cantonale d'Agriculture de Châteauneuf

Crée en vue de la formation professionnelle des futurs agriculteurs. Enseignement théorique et pratique, portant spécialement sur les différentes branches de l'agriculture valaisanne. Dès 1924, travaux pratiques d'atelier, notamment forge et menuiserie: réparations courantes d'outils et instruments agricoles. Instruction et éducation sont l'objet de soins dévoués de la Direction. Ouverture des cours en novembre. Demander prospectus et programme.

WIDMANN FRÈRES
ci-devant F. Widmann & Cie
Fabrique de Meubles - Sion
Salles à manger, chambres à coucher, salons
tapis, rideaux, literie complète, etc., etc.
Avant de faire vos achats demandez nos nouveaux prix

Charcuterie „Aux Gourmets“ Comestibles

Avenue de la Gare - SION - Téléph. 366

Pour les vendanges!

venez tous vous approvisionner en charcuterie fine, jambon du pays, saucissons 1er choix, conserves en tous genres. Profitez de la baisse sur la volailles pour savourer de bons poulets de Bresse rôtis, que nous préparons sur commande à 5 francs 60 le kg. Tous les jours arrivages de beurre centrifuge frais pour table à 5 fr. 40 le kg., réduction par motte de 5 kg. Même adresse, on achète escargots en coquilles bien fermées

Grand choix de Chapeaux Modèles

— DEUIL —
Futres garnis et non garnis
Réparation — Transformations
Prix très modérés Se recommande
Mme de COURTEN-CABRIN, Place du Midi, Sion

Grande Baisse

Fr. 9.— la cure complète, Fr. 5.— la demi du dépuratif-laxatif renommé

Salsepareille Model

dans les pharm. ou franco par la Pharmacie Centrale Madler-Gavin, Mt-Blanc 9, GENEVE

Duglio & Cie

— BRIGUE —
Toujours en magasin:

- Poussines d'Italie ainsi que Volaille morte et comestibles
- POUR LES VENDANGES
- Viande bon marché
- Bouilli, avec os, le kg. Fr. 1,80
- Rôti, sans os » » 2,80
- Viande fumée, s. os » » 2,60
- Salamis » » 3,80
- Saucisses et saucissons 2,80
- Demi-port payé — Expéditions
- Boucherie Cheviline Centrale Louve — LAUSANNE Verrey-Wechsler.

Boucherie Neuwenschwander

Avenue du Mail 17, Genève
Téléphone 19,94 Stand
Bœuf à rôtir le kg. 2,80
Bœuf à bouillir, le kg. 2,40
Graisse de rognon 1,50
Cervelas, la douzaine 3,20

Qui veut acheter des **souliers solides** et économiser de l'argent, exige partout la **Marque "Éléphant"**
Assurez-vous du timbre sur la semelle!



Pour la fraîcheur juvénile

et la beauté du teint ainsi que contre les taches de rousseur et impuretés de la peau n'employez que le savon au

LAIT DE LIS

BERGMANN
Marque: Deux mineurs
Fr. 1,60 le pain; complété par la Crème au lait de lis „DADA“ en tubes de Fr. 1,20

- chez:
- Pharm. Henri Allet Sion
 - » J. Darbellay »
 - » Dr A. de Quay »
 - » H. Zimmermann »
 - » C. de Torrenté »
 - Gustave Rion, Drog. »
 - Coiffeur Ch. Ganter »
 - » E. Furter »
 - » J. Reichenberger »
 - Pharmacie Allet, Sierre
 - Parfumerie Steffen, Sierre
 - Pharmacie Moe Lovey, Martigny-V
 - Fessler & Calpini, Martigny-Ville
 - Pharmacie Ed. Burlet, Visp
 - Ant. Dönni-Zurwerra, ép., Brig
 - Konsum-Verband Vispताल
 - Konsum-Verein, St-Niklaus

Mme M. Rose

sage-femme diplômée demeure actuellement 25, Rue du Rhône, 25, Genève. Confort soins consciencieux. Prix modérés. Man spricht deutsch. Englisch spoken. Tél. Stand 40,47, GENEVE.

Que ferons-nous de nos fils l'hiver prochain?

Sous ce titre suggestif, l'organe des paysans fribourgeois publie une série d'articles éminemment intéressants. Ce journal renseigne le public d'une façon très complète sur les Etablissements d'Instruction agricole du canton, et invite les paysans à envoyer nombreux leurs fils passer utilement l'hiver à l'Ecole d'Agriculture, à l'Ecole d'économie alpestre, à l'école de laiterie.

Le « Paysan Fribourgeois » s'attache à démontrer la nécessité des études agricoles pour le jeune homme de la campagne qui désire réussir dans la conduite de son exploitation. Ce qui est une vérité pour nos voisins les Fribourgeois peut fort bien trouver son application chez nous. Toutes les professions exigent de la part de ceux qui désirent s'y consacrer un apprentissage sérieux; veut-on croire que l'agriculture ne doit rien à l'habileté humaine ou à l'intelligence?

Pendant que la formation professionnelle est devenue une impérieuse nécessité dans l'industrie, le commerce, les arts et métiers, on continue à ignorer en agriculture, qui cependant, est la plus intéressée à l'amélioration des moyens de production. Les statistiques donnent à cet égard des chiffres éloquents: pendant que dans 1000 industries ou commerces, il se trouve 295 apprentis, il y a 7 élèves dans les Ecoles d'Agriculture pour 1000 exploitations rurales.

Ces chiffres indiquent à quel point l'on se désintéresse de l'apprentissage agricole. Cependant, nul métier n'est plus complexe et n'exige une plus grande somme de connaissances. Il y a bien l'apprentissage fait sur le domaine, par la pratique de tous les jours; mais il reste de sérieuses lacunes dans la formation. L'Ecole d'Agriculture est là pour compléter heureusement cette étude rudimentaire du métier.

Nos voisins ont su réaliser de grands progrès en agriculture; même ceux de la Suisse centrale et des Grisons nous ont bien devancés sous ce rapport. Si les paysans de ces cantons jouissent de plus de bien-être, ils le doivent à leur esprit d'initiative, leur travail intelligent et leurs efforts bien dirigés.

Ecore dernièrement, il nous a été donné de visiter les marchés-concours organisés dans les cantons de Berne et Fribourg pour les taureaux de la race tachelée. On est agréablement surpris de constater les hauts prix payés pour le bétail d'élevage. Les animaux primés et d'une bonne ascendance se vendent aisément de 2 à 4 mille francs, et il n'est pas rare de voir des sujets atteindre et même dépasser 10,000 francs. Ces résultats réjouissants sont le résultat d'une bonne compréhension de l'élevage et de la sélection. Le bétail présenté sur nos foires est très inégal. On doit constater que nos paysans élèvent tous les sujets sans distinction, au grand préjudice d'une amélioration rationnelle. Finira-t-on par se convaincre qu'un animal n'atteindra un prix réellement rémunérateur qu'au moment où sa valeur d'élevage sera prouvée. Tout en ne demandant pas une somme de soins autrement exagérée, l'élevage bien compris deviendra rentable.

Dans le même ordre d'idées, au point de vue de la viticulture et de l'arboriculture, l'Ecole d'Agriculture montrera aux jeunes gens qui lui sont confiés qu'ils doivent s'efforcer avant tout de produire une qualité supérieure. Elle leur indiquera les moyens sûrs d'y parvenir. Le soleil tant vanté du Valais a mieux à faire que dorer les grappes provenant de cépages dont le commerce ne veut pas ou mûrir des fruits de second choix. Si nous voulons que nos produits s'imposent sur le marché, produisons une qualité exceptionnelle. L'Ecole d'Agriculture enseignera de même à ne pas gâter par une manipulation défectueuse les produits acquis au prix de bien des peines. Ceci est une question importante, sur laquelle bien des voix autorisées ont depuis longtemps appelé l'attention, mais dont on ne se préoccupe pas suffisamment.

Il y a certes, dans toutes les branches de l'agriculture, beaucoup d'améliorations à réaliser. L'Ecole d'Agriculture a été créée tout exprès pour que la jeunesse du canton vienne y puiser les connaissances et la formation qui procureront les moyens d'exécuter les réformes nécessaires. Elle ne se contente pas de signaler les maux dont souffre notre agriculture, elle indique les remèdes éprouvés propres à les surmonter. Elle fait œuvre d'éducation, en faisant aimer la terre et en y fixant les jeunes gens par des liens solides, en leur donnant les moyens d'y vivre et d'acquiescer l'aisance en exploitant le domaine familial.

De plus, suivis au point de vue éducatif, comme à celui de la science, nos jeunes gens prendront à l'Ecole d'Agriculture des habitudes d'ordre, de moralité, de travail, qui leur resteront pour la vie.

Mentionnons encore, en terminant, que les élèves de l'Ecole d'Agriculture auront l'occasion de faire, dans les ateliers de forge et de menuiserie un peu de pratique sous la conduite de maîtres d'état qui les initient aux petites réparations courantes du matériel agricole.

Nous croyons inutile d'insister encore sur les avantages offerts par l'Ecole d'Agriculture de Châteauneuf et de montrer ce que les jeunes gens de toutes les conditions et de toutes les régions du pays peuvent trouver dans son enseignement. Nous ne doutons pas que nombreux seront les paysans du Valais qui auront à cœur de faire un petit sacrifice pour la préparation de leurs fils au métier d'agriculteur.

Châteauneuf, le 10 octobre 1924.

SUISSE

AU CONSEIL DES ETATS

Le Conseil des Etats a approuvé un arrêté fédéral accordant la garantie fédérale à l'article 28 révisé de la constitution du canton d'Unterwald-le-Haut et un autre arrêté concernant la garantie fédérale à des dispositions révisées de la Constitution du canton d'Uri.

On reprend ensuite l'examen des articles de la loi sur la chasse.

Concernant les réserves à créer en vue de la conservation de certaines espèces de gibier et d'oiseaux, la commission propose de maintenir la compétence des cantons. La majorité de la commission veut laisser aux cantons le soin de réglementer la chasse dominicale.

Sur la proposition de la commission, on supprime l'art. 24 bis, selon lequel les cantons peuvent allouer des primes aux personnes ayant le droit de chasser, pour la destruction des animaux particulièrement nuisibles à l'agriculture, aux poissons et au gibier.

Les dispositions concernant les régions pour lesquelles il est délivré des permis passent sans opposition.

— A la séance de relevée, la Chambre reprend l'examen de la loi sur la chasse à l'article qui fixe les époques où les diverses espèces de gibier peuvent être chassées. Cet article est adopté avec une modification. Une longue discussion s'engage pour savoir si les agents de la police cantonale auront le droit d'exiger qu'on lui montre le gibier tué.

La Chambre décide de la maintenir. Un des articles qui traite des amendes est renvoyé à la commission pour nouvelle étude.

DISTILLATION DE POMMES DE TERRE

Après avoir entendu la Régie, le Département des finances a estimé qu'il n'était nullement nécessaire de procéder cette année au prélèvement d'une taxe spéciale sur les pommes de terre à la frontière. Il a jugé suffisant, comme pour l'an dernier, de proposer au Conseil fédéral d'autoriser la Régie à faire transporter à ses frais vers les contrées montagneuses qui manquent de pommes de terre celles dont on aurait demandé la distillation.

Cette politique onéreuse ne tend point à exercer une action sur le marché des pommes de terre, mais à éviter le danger d'une surproduction d'alcool.

LA HAUSSE DU FRANC SUISSE

Le franc suisse poursuit sa courbe ascendante par rapport au dollar. Le dollar, qui accusait récemment 5 fr. 30, est maintenant descendu à 5 fr. 22. Il est ainsi arrivé approximativement à la parité du franc suisse. S'il poursuit dans cette ligne, il arrivera sous peu à 5 fr. 18, et notre franc atteindra, une fois encore, la parité-or.

PAS DE HAUSSE DU LAIT

Le comité central de l'association des producteurs de lait a siégé à Berne, sous la présidence du conseiller national Siegenthaler, de Brougg. Il s'est occupé du prix du lait à partir du 1er novembre et a décidé qu'il n'y avait pas lieu d'augmenter ce prix durant cet hiver pour le consommateur.

Par contre, les producteurs devront abandonner 1 centime par kilo pour couvrir les déficits de l'association. L'assemblée des délégués, qui se tiendra le lundi 13 octobre, prendra les décisions définitives.

DEUX TIMBRES-POSTE SONT ÉMIS

A partir d'aujourd'hui, tous les bureaux de postes suisses délivreront les deux timbres de jubilé émis à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation de l'Union postale universelle.

DROITS D'ENTRÉE SUR LA BENZINE

La commission des douanes du Conseil national s'est occupée jeudi après-midi du droit sur la benzine. Le Conseil national s'était prononcé pour un droit de 15 francs; le Conseil des Etats voté en revanche le droit de 20 francs proposé par le Conseil fédéral et adopté en même temps une disposition invitant le Conseil fédéral à présenter des propositions pour l'octroi de subventions aux cantons destinées à l'amélioration et à l'entretien des routes principales. Par 10 voix contre 8, la commission du Conseil national a décidé d'adhérer aux chiffres du Conseil des Etats. La minorité propose de maintenir la décision du Conseil national.

COLLISION DE DEUX AUTOMOBILES

Jeudi après-midi, à 15 h. 45, une terrible collision s'est produite près de Nyon, entre une automobile qui conduisait M. Paul Magnin, négociant, à Nyon, et dans laquelle avait pris place M. Lamunière, et une autre automobile, qui roulait à près de 60 km. à l'heure, appartenant à M. Sander, éditeur, en séjour dans un hôtel de Berne, et qui était conduite par le chauffeur Kunzli.

Du fait de la vitesse des deux véhicules, le choc fut extrêmement violent. La machine de M. Magnin se dressa contre l'autre voiture et fit un tété à queue impressionnant.

M. Magnin fut gravement blessé par le volant et souffrit de lésions internes. En outre, il eut un tendon de la main droite sectionné par un éclat du pare-brise. M. Lamunière a eu l'os nasal fracturé. Quant aux occupants de la voiture allemande, ils s'en tirent avec quelques contusions sans gravité.

Les deux automobiles sont dans un piteux état et pour l'instant inutilisables. Une enquête a été ouverte pour établir les responsabilités.

Faits divers

Les prêts aux cheminots. — La direction générale des C.F.F. a accordé à 47 agents, pour le compte de la caisse de pensions et de secours, des prêts hypothécaires en 1er rang pour un montant de 868,700 francs.

Tombé sous un train. — M. Joseph Walser, de Adliswil, 37 ans, cheminot, prit subitement d'une faiblesse et étant tombé sur la voie du chemin de fer de la vallée de la Sihl, a été écrasé et tué.

Après le drame de Taubenloch. — On a retiré, l'autre jour, de la Suze (près de Bienne) non loin de la chute, une vareuse de dame qui a été reconnue pour être celle de Mlle Campioli, la victime du drame de Taubenloch, dont le cadavre n'a pas encore été retrouvé.

Pour les victimes du Tessin. — Le Conseil d'Etat zurichois a versé une somme de 5000 frs. à la collecte organisée par le gouvernement tessinois en faveur des victimes de la catastrophe de la vallée de la Maggia.

Un agent renversé par une auto. — A Lausanne, hier, place Saint-François, une auto a renversé un agent de planton, qui d'ailleurs s'en est tiré avec de légères contusions au bras.

Canton du Valais

DECISIONS DU CONSEIL D'ETAT

Vu les mauvaises récoltes qui ont été faites cet automne, dans le vignoble du canton, le Conseil d'Etat décide de réduire de moitié l'impôt phylloxérique pour l'année 1925 (1/2 au lieu de 2/100).

— Appelé à se prononcer sur la question du rachat des servitudes forestières de l'ancienne Châtellenie de Monthey, le Conseil d'Etat, vu le rapport de la 2me commission cantonale pour le rachat des servitudes forestières, vu les dispositions des articles 116 et suivants de la loi forestière qui consacrent le principe du rachat des servitudes forestières et qui attribuent au Conseil d'Etat la compétence de prononcer définitivement sur le rapport de la 2me commission cantonale, prononce: Les servitudes de l'ancienne châtellenie de Monthey sont rachetées conformément aux conclusions du projet de rachat de la 2me commission cantonale, du 16 mai 1924.

— Le Conseil d'Etat confie le commandement du bataillon de fusiliers 12 de landsturm à M. le major Gustave Curdy, au Bouveret, et celui du bataillon 13 de landsturm à M. le major Jacques Calpini, à Sion.

— Il nomme M. l'avocat Victor de Werra, à Sion, mémorialiste du Grand Conseil.

ÉTALONNAGE

Le Département de l'Intérieur rend le public attentif aux prescriptions de l'art. 12 de l'ordonnance fédérale du 12 janvier 1912 sur les poids et mesures, prévoyant que les ventes de vin (moût) ne peuvent avoir lieu que dans les mesures étalonnées. Les brantes doivent être étalonnées tous les 3 ans et l'étalonnage de la futaille est valable jusqu'à fin juin de la cinquième année. Toutes les mesures servant au commerce doivent être étalonnées.

Seuls les tonneaux à vin de bois de sapin (tonneaux à moût en bois de sapin) d'une contenance supérieure à 500 litres, servant à l'achat de vins nouveaux dans les régions viticoles du pays ne sont pas soumis à l'étalonnage, pour autant qu'ils sont expédiés non bondonnés, c'est-à-dire munis de tuyaux de fermentation.

Les intéressés sont invités à remettre, en temps opportun, leurs brantes et fûts à étalonner aux vérificateurs des poids et mesures.

CHALETS CAMBRIOLÉS

Des mandrins ont pénétré, dans la nuit de dimanche à lundi, probablement dans une dizaine de chalets de la région de Ravoire, notamment dans six mazots du sommet des Vignes, groupe de maisons et mazots entre le vignoble de Martigny et la forêt, sur le chemin de la Bâtiaz à Ravoire. Ils y ont dérobé des victuailles et des vêtements.

A LA MÉMOIRE D'UN GUIDE

Des membres du Club alpin de Monthey ont transporté, dimanche, de la gare de Champéry au sommet des Portes du Soleil, une croix de fer forgé massive, qui rappellera l'haut la mémoire du guide Henri Gex-Collet, emporté par une avalanche le 23 janvier 1923, alors qu'il conduisait une caravane d'alpinistes genevois par le passage des Portes du Soleil. L'inauguration du monument est fixée au dimanche 12 octobre.

AFFAIRES POSTALES

Dans une circulaire aux gouvernements cantonaux, le Conseil fédéral demande de lui adresser une liste de toutes les autorités et bureaux officiels qui, en vertu de l'article 38 de la loi sur la circulation postale, doivent bénéficier de la franchise de port. Cette liste sera communiquée à tous les bureaux de poste lors de l'entrée en vigueur de la loi.

UNE VACHE SOUS UN TRAIN

Le train Monthey-Ollon-Aigle No 59, quittant Monthey à 9 h. 20, croisa, lundi, au sortir de Collombey, un troupeau se rendant en pâturage. Bousculée par une voisine, une vache se jeta devant le train, glissa, tomba, passa sous les roues et fut tuée sur le coup. La voiture déraila; le trafic fut interrompu jusqu'à midi. Un service d'automobiles fut immédiatement organisé pour permettre aux voyageurs de continuer leur route.

A l'Exposition des produits Valaisans à Genève

Coup d'œil général

Ceux qui ont vu édifier le village valaisan dans la période médiale des travaux, manifestaient des craintes sur la vraisemblance de l'œuvre et l'effet qu'elle produirait sur le public. L'œuvre, incontestablement, était hardie, presque audacieuse, et, à moins d'un art achevé dans l'exécution de la mise en scène, ou si vous préférez, de la mise au point, la conception originale de l'artiste prenait une forme puéile, contrefaite, presque grotesque, quelque chose comme une imagerie d'Epinal, collée sur un mur. Il a suffi, aux artistes Bille et Loutan et à leurs collaborateurs de quelques jours seulement, pour donner à leur œuvre commune, le cachet et le relief qui ont donné à ce village composite valaisan l'énorme succès qu'il remporte.

Les stands, très ingénieusement installés, représentent des bars, et non des bancs, comme on l'a dit dans un article précédent, où coulent à flot les meilleurs crus valaisans, des comptoirs en miniature, d'élegants petits magasins où l'on vend des cigares, des éventaires chargés de fruits, de fromage et de viande salée et séchée. Voilà pour le rez-de-chaussée. Si vous montez dans les galeries du pourtour, vous aurez, d'un côté, les fruits magnifiques: poires, pommes, pêches, raisins, fort bien présentés et dont le succès a déjà été souligné; de l'autre côté, les chemins de fer secondaires ont exposé des tableaux des régions traversées par leurs réseaux, des guides nombreux et des ouvrages sur le tourisme valaisan.

En sortant de là, vous entrez dans le salon de peinture et de sculpture. Un petit musée d'art où figurent nos meilleurs artistes, tous ceux qui ont choisi le Valais pour exercer leur pinceau et fortifier leurs inspirations. Je laisse à un critique spécial l'honneur d'analyser les œuvres si diverses qui toutes, à des degrés différents, ont su incarner les multiples aspects du Vieux-Pays.

Nous ne pouvons, dans ce rapide aperçu, faire mention de tous les exposants, nous risquerions d'ailleurs d'en oublier et comme le catalogue de l'Exposition en donne la liste complète, c'est au catalogue que nous renvoyons le lecteur. Qu'il nous suffise de dire que les produits valaisans ont été une révélation pour le public genevois et étranger au Valais qui a visité l'exposition. Les vins comme toujours, ont eu un prodigieux succès; puis les cigares de Monthey et de Sion, les pâtes alimentaires, les liqueurs, les tapis de table de Taesch, la serrurerie d'art de Sierre, les socques de Martigny, le beurre, le fromage, les caisses d'emballages, les piolets de montagne et les sculptures de Saas et de Sion, les souliers de sport de Zermatt, les draps de Viège, les savons de Monthey, les fruits confits de Saxon, les ardoises du Simplon, le « Lactus » de Sion, les channes et plats d'étain de Viège, les produits phosphatés de Martigny.

Cette rapide énumération montre que le Valais possède de nombreuses industries dont quelques-unes sont assez peu connues et qui toutes peuvent trouver en Suisse, à Genève, en particulier, un écoulement facile et assuré.

L'Exposition de Genève fait honneur au Valais, elle mérite de vifs éloges à ses initiateurs et aux autorités et autres collaborateurs qui les ont appuyés dans leur rude effort; les résultats du début en sont réjouissants et promettent d'être un grand succès jusqu'à la fin.

Audaces fortuna juvat!

Aux audacieux organisateurs de cette belle manifestation nationale, nous appliquons volontiers le proverbe latin et nous souhaitons que le courage et la persévérance dont ils ont fait preuve serve d'exemple à d'autres et porte d'heureux fruits, pour le plus grand bien de notre chère patrie valaisanne. D.

La journée valaisanne de dimanche

Dimanche, 12 octobre, un train spécial partira de Sion à 7 h. 38 pour arriver à Genève à 11 h. 45, avec arrêt dans les gares du Valais.

Le soir, un train spécial partant de Genève à 6 h. 55 ramènera les participants à Lausanne pour prendre la correspondance du train 88 quittant cette gare à 8 h. 20 pour arriver à Sion à 10 h. 30.

L'Harmonie municipale de Sion, qui a organisé le train, sera accompagnée à Genève par un groupe de demoiselles en costumes valaisans (Savièse, Evolène). Le drapeau cantonal sera confié à l'Harmonie pour la circonstance et il faut que de nombreuses sociétés avec drapeaux viennent se joindre à l'Harmonie ainsi que les autorités et le public. Un cortège se formera à la gare de Cornavin pour se rendre au Bâtiment de l'Exposition par la rue du Mont-Blanc, le Quai des Bergues, le Pont du Molard, les rues Basses et la Corraterie. Pour le retour, le cortège se reformera pour se rendre à la gare par le même itinéraire et quittera l'Exposition à 6 h. 15.

La Journée Valaisanne promet d'être brillante. Ceux qui n'ont pas vu l'Exposition feront bien de profiter de l'occasion unique qui leur est offerte de s'y rendre. — D.

Le succès de l'Exposition

Mercredi, on a enregistré 6000 entrées à l'Exposition. Le succès va croissant. De nombreux élèves des écoles genevoises, accompagnés de leurs maîtres, ont admiré les produits du Valais. Dès 14 h., une foule compacte n'a cessé de circuler dans la vaste salle et, le soir, c'était le débordement. On a servi, ce jour-là, plus de 350 diners à la

cantine. Le chemin de fer électrique attirait toujours beaucoup de monde. Quant aux stands de dégustation, ils ne désespèrent pas. Les exposants sont ravis d'avoir présentés leurs produits à Genève, car la plupart ont pris d'importantes commandes de vins, fruits, fromages, tableaux, sculptures.

Samedi, la Musique 1830 de Val d'Illeze se rendra à Genève.

Une rectification

Dans la publication du palmarès de l'Exposition des produits valaisans, à Genève, il s'est glissé une erreur de prénom: lisez César Roduit et non pas Edouard Roduit.

Chronique des vendanges

LA MISE DE MORGES

Jeudi après-midi, au Casino de Morges, en présence d'une affluence d'un millier de personnes, amateurs et curieux, sous la présidence de M. Coderay, syndic de Morges, a été mise en vente aux enchères publiques la récolte des vignes de la commune de Morges, évaluée à 15,000 litres. L'échute a été donnée à 1 fr. 50 le litre de moût pris sous le pressoir à la maison J.-E. Buess, à Sissach. La municipalité a ratifié la vente.

Après la mise, les négociants en vins présents ont pris la résolution suivante:

« Les commerçants de la Fédération suisse des négociants en vins ont décidé d'acquiescer leurs récoltes habituelles sur la base des prix moyens fixés par la Fédération romande des vigneronnes.

Au sujet de la qualité, les négociants estiment que, sans vouloir mettre en doute les appréciations données par les associations viticoles touchant la qualité des 1924, le commerce préfère attendre la dégustation pour se prononcer sur ce point.

LE PRIX DE LA VENDANGE

A Aigle

A la Maison de ville, vigneronnes et acheteurs ont discuté la base des prix. On s'est mis d'accord sur le prix de 1 fr. 80 le litre de vendange.

A Monthey

La Société des cafetiers de Monthey a fixé à 40 frs. le prix de la brantée de 45 litre de vendange.



UNE BONNE NOUVELLE

Les abonnés au service du gaz apprendront avec plaisir qu'en séance du 13 septembre écoulé, le Conseil municipal a décidé d'abaisser le prix du gaz à 35 centimes le m³, à partir du relevé de l'index des compteurs, à la fin du 3me trimestre.

Cette décision sera la bienvenue, non seulement par les abonnés, mais aussi pour les personnes qui ont l'intention de le devenir. Actuellement, le gaz est meilleur marché à Sion que dans la plupart des usines de la même importance et il concurrence avantageusement tous les autres combustibles dans son emploi pour la cuisine.

A la fin d'une année, si déficitaire à tant de points de vue et au moment où plusieurs denrées de première nécessité sont à la hausse, les contribuables de la ville de Sion sauront apprécier la mesure prise par le Conseil.

ECOLES DE RECRUES A SION

Nous apprenons avec plaisir que les démarches faites par le Chef du Département militaire en vue d'avoir, en 1925, des écoles militaires à Sion, ont obtenu un plein succès.

Nos casernes seront occupées du 16 février au 18 avril par une école de recrues de convoyeurs, et du 24 avril au 9 juillet par une école de recrues d'artillerie de montagne, pareille à celle que nous avons eue cette année.

Toute la population séduisante et plus spécialement les commerçants, négociants et cafetiers salueront avec satisfaction cette heureuse suite donnée aux instances de nos autorités.

CONCERT DE L'ORCHESTRE ROMAND

Le concert de la Société de l'Orchestre de la Suisse Romande aura lieu au Théâtre de Sion, le dimanche 26 octobre courant, à 1 h. 30 précises.

L'organisation de ce concert est assurée par un comité spécial, composé principalement des représentants des différentes sociétés de musique de la capitale.

La venue à Sion d'un orchestre aussi réputé que la S. O. S. R. est une véritable aubaine pour nous.

Cette manifestation artistique intéressera également la population d'autres localités du canton. Aussi le comité d'organisation a-t-il décidé d'ouvrir des bureaux de location à Martigny, Sierre, Viège et Brigue.

Pour être sûr d'avoir une place convenable et éviter l'encombrement du dernier moment, il est fortement recommandé de prendre des billets à l'avance.

Les journaux indiqueront très prochainement à qui ont été confiés les bureaux de location. (Comm.)

GLISSADE DANGEREUSE

Hier, jeudi, M. Amédée Chavaz, employé de M. Paul Juillard, marchand de vin, à Riddes, était occupé à transporter la vendange au pressoir. Lourdemment chargé par une brantée du précieux liquide, il glissa sur l'asphalte, rendue humide par les manipulations de la récolte et tomba si malheureusement qu'il se fractura une jambe.

Il a été transporté d'urgence, en automobile, à la clinique du Dr Germainier, à Sion.

MATCH AUX QUILLES

Nous rappelons le match de quilles qui, commencé mercredi, continuera samedi dès 16 h. 30 et dimanche dès 14 h., au jardin du Café de la Glacière.

Le bénéfice du match sera affecté à une œuvre d'utilité publique. Que tous les amateurs du jeu de quilles viennent donc contribuer, tout en se divertissant à augmenter les recettes de cette œuvre.

QUESTIONS ÉCONOMIQUES

Pour sortir de l'impasse

La Banque cantonale bernoise a décidé de ne plus accorder de nouveaux crédits pour la construction d'immeubles locatifs dans la ville de Berne aux divers groupements dont le but est la spéculation. On craint une crise sérieuse sur le marché des logements dans la ville fédérale. Des crédits nouveaux ne seront non plus accordés par la Banque cantonale bernoise aux coopératives de construction. D'autres établissements financiers de la place de Berne imitent la Banque cantonale.

Cette crise du logement paraît dissipée à Sion. On constate déjà une légère baisse dans le prix des locations. Ce résultat est dû, pour une part, aux constructions relativement assez nombreuses qui se sont édifiées dans le courant de ces dernières années, et aussi au départ d'un certain contingent de personnes que la crise des affaires a mis dans la nécessité d'émigrer à l'étranger, en France particulièrement, où les conditions de la vie économique semblent plus favorables que chez nous.

Il est certain que la Suisse, avec son change perché au sommet de l'échelle, voit ses affaires paralysées. L'exportation souffre grandement, tandis que l'importation est toujours plus intense. On ne saurait naturellement trop jeter la pierre à qui s'approvisionne là où son portemonnaie en pâtit le moins, mais il ne faut pas oublier non plus que cette tactique nous entraîne dans un cercle vicieux où nous aurons bien de la peine à en sortir, soit l'un soit l'autre. L'industriel du pays, voyant ses affaires diminuer du fait que l'argent est drainé au dehors, se voit contraint, lui aussi, d'user du même droit, ainsi, par un enchaînement impitoyable, le pays, peu à peu, s'appauvrit, au bénéfice du voisin.

La pitoyable récolte de cet automne contribuera pour une grande part à jeter un malaise profond dans beaucoup de foyers.

Il est urgent de trancher dans le vif et d'employer des remèdes énergiques, sinon héroïques, pour ne pas se voir enlisé toujours plus profondément.

Le travail, une économie serrée, le retour à la simplicité ancestrale, soit dans le vêtement, soit dans la table, sont des moyens sûrs, avec le sentiment de la solidarité bien comprise, de sortir de l'ornière.

Ces remèdes paraîtront amers, au début de la cure, mais la bonne volonté et la persévérance aidant, l'habitude sera vite prise et l'on ne s'en trouvera pas plus malheureux. Et peut-on prétendre payer trop cher, de sortir par ces moyens normaux et sains, de cette situation angoissante qui s'aggrave de plus en plus, par l'habitude folle que la guerre a portée jusque chez nous, de dépenser au-dessus de ses moyens, et de ne plus avoir le souci du lendemain. Il faut absolument réagir et déployer notre énergie pour sortir du bourbier financier et moral où l'amour du plaisir nous a entraînés.

A ce prix, et malgré les conditions économiques contraignantes dans lesquelles nous végétons, nous pouvons être sûrs et certains de sortir victorieux de l'impasse. De plus, notre dignité, notre indépendance, dont nous sommes si fiers subira la même ascension. Et le jour ne sera pas loin de luire où avec l'aisance reconquise, les mœurs assainies, le peuple sera prospère, et heureux de l'être grâce à lui-même.

Jeannette.

PHARMACIE DE SERVICE

Dimanche, 12 octobre: Jean Darbellay.

SERVICE RELIGIEUX

le 12 octobre

Solennité extérieure de la Dédicace de la cathédrale

A la cathédrale. — 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2 et 7 h. 1/2 messes basses. 7 h. messe et communion générale pour la congrégation des Enfants de Marie. 8 h. 1/2 messe basse, instruction française. 10 h. office pontifical, sermon français. 11 h. 1/2 messe basse.

Le soir. — 4 h. vêpres pontificales. 8 h. dévotion de la Bonne Mort, en allemand, bénédiction.

A St-Théodule. — 7 h. 1/2, messe et communion générale pour la congrégation des Jeunes Gens. 8 h. 1/2, office pour les écoles allemandes. 9 h. 1/2, office pour les écoles des filles.

Au collège. — 7 h., messe basse. 8 h. 1/2 messe chantée, sermon français. 10 h., office pour les écoles des garçons.

Echos

L'agence matrimoniale

Elle avait été fondée à San-Francisco par deux ingénieurs escrocs, et donnait de sérieux bénéfices. Le mari s'appelait Ernest; la femme, vague artiste de cinéma, se nommait Teresa.

Quand un client demandait le portrait d'une fiancée éventuelle, Ernest lui envoyait le portrait de Teresa, et c'était celui d'Ernest que recevaient les clientes.

Comme tous deux étaient d'un physique agréable, les dupes furent nombreuses qui venaient de fortes sommes pour contracter union avec l'original du portrait. Pourquoi fallut-il qu'un fermier s'éprit de Teresa?

Ne pouvant parvenir à être mis en sa présence, il alla se plaindre à la justice qui mit, sous des clefs différentes, les deux complices.

Une maison curieuse

On vient de démolir à Londres, une maison qui eut son heure de célébrité, il y a quelque vingt ans. Elle avait une façade surchargée de balcons, de colonnes, de décorations en stuc; cette curieuse maison avait été construite par un original très riche, le Dr Phené, qui mourut il y a 12 ans. On prétendait — et c'est ce qui avait fait la célébrité de cette maison — qu'il s'y trouvait une chambre nuptiale préparée en vue d'un mariage que la mort empêcha de célébrer. On disait que le Dr Phené avait fait construire cette demeure pour sa future épouse et que celle-ci, le matin même du mariage, fut enlevée par la mort; le fiancé alors donna l'ordre de fermer la chambre nuptiale dont il fit sceler les ouvertures afin que personne n'y pénétrât jamais. Quand le docteur mourut, il y a 12 ans, la maison fut vendue et ses nouveaux propriétaires ont maintenant décidé d'en faire un immeuble de rapport.

Rhumatisme, goutte, sciatique!

Disparition complète du rhumatisme

Monsieur Ad. Amstutz, de Endorf-Sigriswil (Berne), écrit: « A ma grande satisfaction, je suis enfin parvenu à me débarrasser entièrement et en très peu de temps de mes rhumatismes par l'emploi du Toga, après avoir essayé, sans le moindre succès, beaucoup d'autres remèdes recommandés ». Tout comme M. Amstutz, des milliers de malades ont attesté les effets surprenants et excellents du Toga non seulement contre les rhumatismes, la sciatique, la goutte, les douleurs dans les articulations et les membres, mais aussi contre toute sorte de migraines et de névralgies. L'action du Toga est instantanée et son effet sédatif le rend particulièrement efficace aussi contre l'insomnie. Des autorités médicales recommandent les tablettes Toga. Dans toutes les pharmacies.

ÉTRANGER

L'AGONIE D'ANATOLE FRANCE

On mande de Tours que l'état de santé d'Anatole France est stationnaire. L'écrivain s'éteint doucement. L'issue fatale n'est plus qu'une question de jours, peut-être d'heures.

LE TRAIN-LUXE PARIS-ROME A DÉRAILLÉ

Le rapide de luxe Paris-Rome a déraillé mercredi, à Santa-Margherita, près de Gènes. La locomotive et plusieurs wagons ont été renversés. Il y a des morts et des blessés. Les dégâts matériels sont très grands.

Ce train-luxe qui, d'après l'horaire, doit arriver à Santa-Margherita-Ligure à 12 h. 49 passait mercredi seulement à 13 h. 15. Il traversa la gare à toute vitesse. Arrivé à quelques centaines de mètres en dehors de la gare, le train dérailla. La locomotive sortit des rails et s'arrêta. Le wagon-restaurant, le fourgon, et d'autres wagons furent renversés. Les 60 voyageurs qui se trouvaient dans le train sont presque tous des étrangers. Tous furent pris sous les wagons. Les secours furent immédiatement organisés et jusqu'à présent, 6 cadavres ont été retirés des débris, le chef de train, le machiniste, le chauffeur et trois voyageurs. Les blessés sont au nombre de 15, dont 3 grièvement.

Selon les résultats de l'enquête, la catastrophe est due à la vitesse excessive du train. Le mécanicien avait imprudemment donné à la locomotive le maximum de vitesse pour rattraper le fort retard du train.

ONZE AVIONS MILITAIRES FRANÇAIS DÉTRUITS PAR UNE TEMPÊTE

Les exercices d'aviation de l'armée française, qui ont commencé mercredi ont été contrariés par le mauvais temps. Les diverses formations désignées pour y prendre part ont pris leur vol dans la matinée pour exécuter, dans la région de Versailles et de Rambouillet, les manœuvres. Mais à peine parti du Bourget, vers 8 h. du matin, un appareil du 34^e régiment d'aviation, saisi par une bourrasque, s'est abattu dans un jardin voisin et s'est brisé. Le pilote et l'observateur, qui le montaient, ont été retirés morts des débris de l'avion.

La journée n'a pas été marquée par d'autres accidents de personnes, mais le contre-ordre décommandant les manœuvres n'étant pas parvenu à temps, un certain nombre d'appareils ont été brisés alors que leurs pilotes essayaient de prendre le départ.

Sept avions de Villacoublay ont été détruits. A Buc, trois appareils ont été également mis en pièces.

Afin de déterminer les causes de l'accident du Bourget, le ministre de la guerre a ordonné une enquête.

FIANÇAILLES PRINCIÈRES

Une dépêche de Rome au « Daily Mail » dit que l'on considère comme certaines dans les milieux du Quirinal, les fiançailles du prince du Piémont avec la princesse Marie-José de Belgique; ces fiançailles seraient annoncées officiellement peu après le retour du prince, actuellement en Afrique du Nord, et qui doit rentrer le 22 de ce mois.

LE TRANSFERT DES CENDRES DE SIENKIEWICZ

Le corps de Sienkiewicz va être, comme on le sait, transféré de Vevéy à Varsovie, où le gouvernement polonais lui fera, le 26 de ce mois, des funérailles nationales. Une information de Varsovie fait connaître que le corps du grand écrivain sera acheminé par Prague et que le Panthéon de cette ville sera, pour l'occasion, transformé en chapelle ardente.

M. MUSSOLINI ET LES LIBÉRAUX

Venant de Milan où il avait passé plusieurs jours, M. Mussolini est rentré à Rome. Il a eu immédiatement un entretien avec les mi-

nistres libéraux Casati et Sarocchi. Ces deux ministres ont exprimé au président du Conseil l'embarras dans lequel les a mis le vote du congrès libéral. M. Srochi se proposait même de se retirer du gouvernement. Mais les députés de la droite libérale qui assistaient à l'entretien, ont insisté pour que les deux ministres restassent à leur place, les assurant que tels étaient la pensée et le désir de M. Salandra.

Les libéraux de la droite se réuniront le 15 octobre pour prendre des décisions qui justifieront le maintien des deux ministres.

L'AFFAIRE MATTEOTTI

Depuis quelques jours, les journaux faisaient allusion à un coup de théâtre possible dans l'instruction de l'affaire Matteotti. Le « Sereno » écrit jeudi que ce coup de théâtre consiste en l'aveu de Dumini, un des principaux complices, aveu qui éclaire le mystère entourant jusqu'ici l'attitude des « coupables moraux » appelés les mandataires. Dumini, dit le journal, aurait agi de sa propre initiative et pour son compte personnel. Il n'aurait été chargé d'une mission ni par Cesare Rossi, ni par Marinelli, ni par Filinelli.

L'affaire Matteotti, selon les déclarations de Dumini, serait en corrélation avec l'assassinat du secrétaire du fascio de Paris, Bonserzivi, et avec l'agitation des communistes italiens en France.

UNE NOUVELLE LIGUE FRANÇAISE

Le journal « Liberté » reproduit une information selon laquelle M. Millerand assumerait dans quelques jours la direction d'une association politique « d'union et d'action nationales » qui grouperait dans une ligue tous les éléments de l'ancien « Bloc national » et de l'opposition actuelle. M. Millerand, assisté de M. François Marsal et de M. Maginot, s'apprête à entreprendre une action militante dans le pays contre le cartel des gauches. La nouvelle ligue disposera d'un journal quotidien.

La dissolution du parlement anglais

M. Mac-Donald a conseillé au roi de dissoudre le parlement.

Le roi y a consenti.

A la Chambre des Communes, M. Mac-Donald dit que le vote de mercredi soir a rendu les élections inévitables. « J'ai demandé au roi de dissoudre la Chambre, le roi y a consenti. La date des élections dépend de l'adoption définitive du projet de loi relatif à la frontière irlandaise. Mais aucune difficulté n'est envisagée à ce sujet à la Chambre des lords. La Chambre des Communes pourra donc être dissoute ce soir. Le nouveau parlement se réunira une ou deux semaines après les élections ».

Les nouvelles élections sont fixées au 29 octobre.

La défaite de M. Mac-Donald est grave. Déjà le « Labour party » s'organise pour la campagne et vient de lancer un appel afin de recueillir une somme de douze mille livres destinée à alimenter sa propagande.

Il s'efforcera de montrer comment à traiter, fut-ce précairement avec les Soviets, il a travaillé à la reconstruction européenne, mettant ainsi fin à la confusion résultant des traités caducs d'avant-guerre entre l'Angleterre et la Russie.

D'autre part, les travaillistes proclameront qu'ils renient les communistes.

Il est vrai qu'entre frères de gauche et d'extrême-gauche, la discorde règne et qu'ils iront aux élections se combattant. C'est par trois millions de voix contre deux cent mille que le « Labour Party » a refusé de pactiser avec le communisme, mais ce n'est que par deux millions contre plus de six cent mille qu'il a refusé aux tenants de Moscou le droit de se présenter aux élections avec l'approbation travailliste.

La tactique des conservateurs et des libéraux n'est pas encore précisée. Il leur sera difficile d'attaquer l'œuvre de pacification européenne accomplie par le cabinet Macdonald, mais ils auront beau jeu à prouver qu'à l'intérieur, en dépit de leurs promesses les hommes du « Labour party » se sont montrés tout aussi incapables que leurs devanciers d'apporter un remède à la crise industrielle. Et sans doute, à les entendre dénombrer la masse grandissante des chômeurs bien des électeurs qui s'étaient tournés vers les travaillistes comme vers le suprême secours, montreront-ils, cette fois, moins d'enthousiasme.

Le Vritable Messenger boiteux de Berne et Vevéy pour l'année 1925. — Klausfelder S. A., éditeurs, Vevéy. — Prix: 60 centimes.

Arrivé à sa 218^e année, le vieux Messenger a senti le besoin de conter son histoire, et de rappeler quelques souvenirs de son enfance, dans un avant-propos qui sera complété l'an prochain. Il donne ensuite une amusante nouvelle de Julie Meylan: Pierre-Abram, syndic; son fidèle collaborateur, M. Gustave Krafft, parle spirituellement de deux rivaux: les locomotives électriques et à vapeur; M. Eug. Mottaz continue, avec le château de Vufflens, la série de nos beaux châteaux suisses; la grande planche nous montre la vallée si formidablement ravagée par la rupture de la digue du lac de Gleno, au sud de Poschiavo; un conte valaisan de Solandier, trois centennaires de notre pays romand, des anecdotes; des boutades, des poésies; du patois, de jolies illustrations, complètement le « Messenger boiteux » de 1925 qui va remplacer celui de l'an qui meurt.

Détail encourageant: Les pronostics, pour l'été prochain, promettent le retour des jours chauds et ensoleillés. Acceptons-en l'augure car les souvenirs de l'été 1924 — prédis avec assez d'exactitude — sont réfrigérants...

Restaurant Hôtel de la Poste
Au centre de la Ville
Tous les jours truites du Rhône
Civets - Gibier
Téléphone 41 Maurice LUY & Ch. KELLER

SUZE Apéritif à la Gentiane
stimule les fonctions de l'Estomac
Se boit sec ou à l'eau avec Sirop de citron

LUGANO Adler Hôtel. Grd. Jardin. Chambres avec eau courante. Pens. dep. fr. 11, chambres fr. 3,50

Match aux quilles
CAFÉ DE LA GLACIÈRE — SION
organisé en faveur d'une œuvre d'utilité publique
Samedi, 11 octobre: dès 16 h. 30;
Dimanche, 12 octobre: dès 14 h.
— Appel cordial à tous les amateurs —

Salon Louis XV et Piano
en état de neuf
à vendre
S'adresser au bureau du journal

CHANGE A VUE
(Cours moyen)
10 octobre

	demande	offre
Paris	26,70	27,10
Berlin	—	—
Milan	22,50	22,80
Londres	23,30	23,50
New-York	5,15	5,25
Vienne (le million)	73,50	74,50
Bruxelles	24,70	25,10

Le Pavillon Jaune

par Norbert Sevestre

Le chancelier se disait qu'une action d'éclat comme la délivrance des Lambert ne ferait pas mal dans ses états de service, quelconques jusqu'à présent. Il en espérait, avec une flatterie notoriète, de l'avancement et, qui sait? la croix. Gloire, honneurs, profits, la femme qu'il aimait, la certitude d'escalader rapidement l'échelle hiérarchique: si le jeu comportait quelques aléas, du moins valait-il la chandelle. Au surplus, Pajol se promettait d'opérer savamment et, après avoir obtenu ce qu'il désirait, de réduire à l'impuissance son complice.

L'alliance, conclue facilement par l'intermédiaire de Duong, — car Ong Khôp, de son côté, pensait en retirer les plus sérieux avantages — n'avait pas tardé à porter ses fruits et tout s'était passé comme l'avait prescrit Pajol, à cela près que Ba, ayant fait échouer la première tentative, il avait fallu en organiser une autre et que M. Lambert, ayant opposé quelque résistance aux assaillants de la chaloupe, en gardait un cuisant souvenir. Tant pis pour lui. Pajol prenait très bien son parti de l'accident, qu'il n'avait pas provoqué, mais qui le favorisait en ce sens que cela permettait de hâter le dénouement et d'empêcher

sa victime de découvrir le pot aux roses.

Il est vrai que, de ce côté, Pajol était bien tranquille. Le résident supérieur avait la phobie de la « calotte », avec qui M. Lambert était soupçonné de sympathiser secrètement, malgré son fameux rapport contre le Père Didier. D'ailleurs, ce rapport était resté en carton jusqu'après le coup de la « Licorne », et le mérite en était attribué à Pajol, sans qui la résidence d'Yen-May n'eût point tarabusté le malheureux missionnaire.

Oui, tout avait marché à souhait. La bande s'était retirée dans la montagne avec ses otages, que Pajol se réservait de délivrer plus tard. Les colonnes d'Yen-May et de Tuyen-Quang étaient allées à une défaite certaine, et le détachement de Saint-Gilde s'était fait exterminer suivant ses prévisions, la tactique d'Ong Khôp étant faite pour engager les Français à presser la poursuite et Pajol espérant bien que son rival ne laisserait à personne l'honneur de courir sus aux gâces.

Mais pourquoi diable le Pavillon Jaune avait-il fait grâce à Saint-Gilde, alors qu'il s'était formellement engagé à le mettre à mort? Pourquoi n'avait-il pas supprimé non plus Ba, soi-disant épargné pour le service des Lambert et destiné au supplice après leur fuite?

Denise devait répondre elle-même à ces questions, dont le Père Didier, en sa crainte de se tromper, faisait précisément autant d'objections contre l'hypothèse de la culpabilité du misérable. Pajol, aux écoutes, ne perdit pas un mot des paroles terribles qui tombaient implacablement des lèvres de l'aimée et qui établissaient, avec tant de lucidité, la perfidie d'Ong Khôp, prenant des gages contre son complice.

A ces révélations, une haine plus formidable encore se déchaîna dans l'âme trouble et véhément de Pajol. Haine collective qui embrassait aussi bien le Père Didier que Nguyen-tri-Lông et Saint-Gilde. De nouveau, il fut sur le point d'interrompre la désastreuse entrevue et il ne se contenta que parce que rien n'égalait sa lâcheté, pas même ses fureurs de bête humaine.

Sur la fin, il s'éloigna précipitamment. Il craignait de se faire prendre en flagrant délit d'espionnage et il éprouvait le besoin de mettre de l'ordre dans ses idées. Une fois dans son bureau, vide d'employés à cette heure matinale et qu'il gagna juste à temps, il s'efforça de réfléchir.

C'en était fait. Jamais Mlle Lambert ne serait à lui. Tout l'échafaudage de ses machinations venait de s'écrouler piteusement.

De cela, il pouvait, à l'extrême rigueur, se consoler. On ne meurt pas d'amour, se disait-il rudement. Il souffrait, il souffrirait longtemps dans son orgueil et dans la sensibilité morbide dont n'est exempte aucune passion, mais cette souffrance, moins humaine, s'il est permis de dire, que celle du chien qui pleure son maître, s'apaiserait, petit à petit, par la force des choses. Elle trouvait déjà son antidote dans le désir de vengeance qui s'emparait de lui tout entier.

Le front entre les doigts, s'il avait besoin de toute sa volonté pour ne pas éclater en sanglots, ce n'était pas le chagrin qui le travaillait à ce point, mais la rage. Oh! se venger!... Il ne se demandait pas de quel côté étaient les torts. Avec sa mentalité spéciale, comment eût-il convenu qu'il méritait mille fois la ruine de ses espérances?

Il avait une conception à lui de la vengeance,

ce, comme il avait une conception à lui de l'honneur et du déshonneur. Attendre qu'on l'attaquât pour riposter, pas si sot! Il porterait la guerre chez l'ennemi avant qu'il ne fut trop tard.

Un crime de plus, un crime de moins, Pajol n'était pas à cela près. Pour s'assurer l'impunité, le criminel ne doit-il pas se lancer à corps perdu dans l'engrenage? Il se contraignait à réfléchir et l'idée salvatrice forait bientôt les fumées de son cerveau congestionné; elle s'y fit jour; elle l'inonda de sa malaisante lumière. Tout le reste sombra dans le noir, sa pensée demeura comme une méduse sur le même point et, quand, à peu près maître de lui, il sortit du bureau, il eut l'aplomb de sourire à Denise.

Blindé d'une hypocrisie à toute épreuve, le malfaiteur rentrait dans son rôle normal. Mais l'outrageant dédain dont le paya Mlle Lambert, la fermeté dont elle fit preuve et aussi les fougues irrésistibles de ce tempérament plus arabe que français, amenèrent progressivement à se départir de son sang-froid de commande.

En se présentant chez Dorbienne, Pajol bouillait encore. Pour se remettre, il dut songer qu'il jouait son va-tout.

Denise lui échappait. Il n'y perdrait pas seul. Que deviendrait-elle, son père mort? Elle était sans le sou, sans relations, sans appui. Il lui resterait ses yeux pour pleurer. Soit. Elle pleurerait M. Lambert, elle pleurerait Saint-Gilde, elle pleurerait même le Père Didier, si cela pouvait la soulager. Ce n'était pas lui qui la plaindrait la pécore, et, puisqu'elle prenait fait et cause pour ses ennemis, il ne la ménagerait pas non plus.

Ayant supputé ses chances, il ne dit à

Dorbienne que ce qu'il n'avait pas intérêt à lui cacher. Il présentait, dès ce moment, le parti auquel s'arrêterait le Père Didier et que ce trouble-fête songeait à se rendre près d'Ong Khôp. Ferme, il fit le nécessaire pour frapper le grand coup d'où dépendait son salut ou sa perte.

Le missionnaire était déjà très compromis. Pajol en profita pour feindre de vouloir le faire prendre la main dans le sac. En réalité, si l'on attaquait les pirates au moment où le Père Didier conférait avec leur chef, il s'en trouverait bien un pour lui brûler la cervelle, dans la conviction qu'il avait favorisé cette surprise. Saint-Gilde n'échapperait pas non plus à leur fureur et, de leur côté, les soldats en finiraient probablement avec Ong Khôp.

C'était indispensable. Pajol ne voulait plus entendre parler de ce dangereux complice, dont l'alliance, il s'en apercevait à ses dépens, offrait non moins de désavantages que de profits. Aussi, quand le lieutenant Muller, ayant laissé partir le Père Didier, fit sonner le boute-selle pour filer, à son tour, dans la direction de Dong-Lam, par un raccourci, le chancelier tint-il à lui recommander, une dernière fois, de faire l'impossible pour abattre M. le Tigre.

Et Ba? Et Mlle Lambert?
Ba, le chancelier s'en occuperait lui-même. Il irait lui dire deux mots chez le Père Didier. Pour Denise, peuh! réduite à ses seuls moyens, elle n'était guère à craindre. Supposé qu'elle s'avisât de le dénoncer, qui voudrait la croire? Pas de preuves, pas de témoins, rien que des assertions romanesques, ce serait maigre. Tant de deuil passerait pour lui avoir chaviré la tête. On rapatrierait

Ecole d'Administration de St-Gall

pour Fonctionnaires des Services de Transports
Etablissement cantonal, subventionné par la
Confédération et les Chemins de fer fédéraux.
Sections:
Chemin de fer; Postes; Télégraphes; Douanes.
LE COURS PRÉPARATOIRE commence le 20 octobre
Ce cours a pour but de compléter l'instruction des
élèves insuffisamment préparés pour être admis immé-
diatement dans une des quatre sections; il offre notam-
ment la facilité de se perfectionner rapidement dans la
connaissance et la pratique de l'allemand. — Age d'ad-
mission min.: 15 ans.

Demandez prospectus.



Sabots peau cirée, non fourrés, Nos 40-48 6,90
Souliers militaires, peau de veau souple. For-
me d'ordonnance, bon ferrage, la qualité
No. 40/46 23,50
Souliers militaires pour garçons, double se-
melle, bon ferrage, Nos. 36/39 15,90
Souliers militaires double semelle, bon fer-
rage, No 40/46 Fr. 17,80
Souliers militaires tiges. hautes, langués à
Bally Fr. 21,50
Botines pour hommes, pour le dimanche, box noir double semelle
Fr. 19,50
Botines pour Dames, pour le dimanche, box noir, façon Derby,
talon bottier, forte semelle Nos 36/42 18,50
Botines peau cirée pour garçons et fillettes, Nos. 27/29 9,50
Nos 30/35 10,50

Envoi franco contre remboursement à partir de 10.—
Demandez notre catalogue illustré

Grande Cordonnerie J. KURTH, Cours de Rive, Genève



Bonnes chaussures à bon marché.

Nous expédions franco contre remboursement:

Souliers militaires ferrés solide	No 40-48	21.—
» de dimanche pr. mess., Box-vach., Derby	No 40-48	20.—
» de dimanche, pr. messieurs, cuir ciré	No 40-48	18.—
» de travail, ferrés, pour messieurs	No 40-48	18.—
» à lacets, de dim., pr. dames, Box-vachette	No 36-43	18,50
» à lacets, pr. dames, cuir ciré, forme Derby	No 36-43	15,50
» à lacets, pour dames, cuir ciré	No 36-43	15.—
» à lacets, de dim., pr. garç., cuir ciré	No 36-39	16.—
» à lacets, pour garçons, ferrés	No 36-39	16.—
» à lacets, de dim., pr. enfants, cuir ciré	No 26-29	10.—
» à lacets, de dim., pr. enfants, cuir ciré	No 26-29	10.—
» à lacets, pour enfants, cuir ciré, ferrés	No 30-35	12.—
» à lacets, pour enfants, cuir ciré, ferrés	No 30-35	12.—

Réparations promptes et bon marché Demandez notre catalogue

Rod. Hirt fils, Lenzbourg



Faites-le dès aujourd'hui
demain vous n'y penserez
peut-être plus !

- Si vous cherchez un emploi
- Si vous voulez un employé
- Si vous cherchez à acheter d'occasion
- Si vous avez perdu quelque chose
- Si vous avez trouvé un objet de valeur

VITE une annonce dans le

„Journal et Feuille d'Avis du Valais“

Baume St-Jacques

Prix Fr. 1.75
de C. Trautmann, pharm Bâle
Spécifique ulnéraire pour tou-
tes les plaies en général ul-
cérations, brûlures, varices et
jambes ouvertes, hémorrhoi-
des, affections de la peau, dar-
tres piqués, engelures.
Se trouve dans toutes les phar-
macies. Dépôt général PHARMA-
CIE ST-JACQUES, BALE.

M^{me} V^e Aubert

Sage-femme diplômée
Rue Chantepoulet No 9, Genève
Consultations — Pensionnaires
Prix très mod. Tél. 63-56 M.-Bl.
Méthode régulatrice, discrétion.
Suppression infaillible des
Retards. Ecrire Société Parisiana,
à Genève.

REGLES MENSUELLES
Remèdes régulateurs contre les
retards mensuels.
Ecrire à H. NALBAN, pharm.
3, rue du Stand, Genève.

Dames
Retards, Conseils discrets par
Case Dara, Rive 430, Genève



Timbres en caoutchouc et
en métal en tous genres

TAMPONS

Marc GESSLER, Nyon

Vente Réclame CHEZ JOSEPH

3, Cours de Rive, GENEVE

- CRÈPE MAROCAIN IMPRIME dessins et coloris nouveaux pour robes, largeur 100, le m. 6,50
- CRÈPE MAROCAIN uni et broché pour jolies toilettes, largeur 100, le m. 8,90
- CRÈPE MAROCAIN tout soie, imprimé, la toute belle qualité, largeur, 100, le m. 10,90
- CRÈPE DE CHINE IMPRIME, qualité lourde pour robes et blouses, dessins travers, jolis coloris, largeur 100, le m. 9,50
- CRÈPE DE CHINE UNI, stock énorme, choix immense, largeur 100, le m. 7,90
- TOILE DE SOIE, garantie sans coton, recommandée pour lingerie, 30 coloris, grande largeur le m. 4,90
- VELVET ANGLAIS VÉRITABLE, belle qualité, tous les coloris pour robes, larg. 90, le m. 10,90
- VELVET noir, brun, marine, largeur 70, le m. 6,50
- VELOURS SILKINA, tous les coloris, pour robes et chapeaux, le m. 3,50
- PELUCHE MOHAIR ANGLAISE, spéciale pour manteaux et garnitures, largeur 130, en noir et nègre 19,50, en gris 15,50

DAMAS pour doublures, dessins et coloris superbes, grande largeur, le m. 6,90

- NOUVEAUTÉS
- FULGURANTE très brillante avec envers gros Marocain mat, se fait en noir et couleur, recommandée pour robes et manteaux, larg. 95/100, le m. 13,50, 10,90
 - FULGURANTE BROCHÉE, jolie nouveauté, pour robes et manteaux, largeur 95/100, le m. 12,50
 - REPS GROS GRAIN pour manteaux, grande largeur, le m. 15,50
 - CRÈPE DE CHINE et CRÈPE MAROCAIN BROCHÉS, haute nouveauté de la saison, tous les coloris, largeur 100, le m. 8,90, 10,90 14,50
 - CRÈPE SATIN et MAROCAIN SATIN, le cri du jour, tous les coloris, largeur 100, le m. 17,50, 14,50

DEMANDEZ NOS ÉCHANTILLONS ET COMPAREZ

BELGRADE

Impressions de Voyage

Le voyageur arrivé à Belgrade est agréablement surpris par l'aspect de la ville. Celui qui s'est contenté d'appréciations superficielles recueillies de-ci, de-là, se figurait trouver une bourgade orientale, des rues étroites et solitaires, un « tchatchi » bruyant aux échoppes hétéroclites; aussi sa surprise est-elle grande de se trouver en Europe occidentale. La petite note orientale, qui apparaît de temps en temps, a le charme d'un fumoir turc ou mauresque dans une habitation moderne; ce n'est pas une note générale, c'est un rappel pittoresque vers d'autres temps, d'autres mœurs, — vers cet Islam dont l'évolution tuera toute la poésie.

Pour celui qui avait vu Belgrade au lendemain de l'armistice, la surprise fait place à l'admiration.

A cette ville morte et dévastée, une ville nouvelle a fait place. Cet aspect nouveau ne réside pas tant dans les transformations apportées au plan de la ville, que dans l'atmosphère d'activité et de prospérité qui ont fait une cité de belle allure et de bonne mine. De nombreuses constructions viennent remplacer peu à peu les modestes maisons d'antan. Ministères, banques, hôtels, maisons de rapport, villas dont la floraison géante surgit de terre, grâce à l'énergie de ceux qui ont su reconquérir leur patrie envahie. Les capitaux étrangers qui ont servi à la construction d'édifices, tels que la fondation Carnegie (bibliothèque nationale) et autres semblent avoir été un hommage tout naturel à ce peuple héroïque. Le Serbe a — entre autres qualités — celle de reconnaître les bienfaits reçus; celui qui donne ou prête est certain de ne pas trouver en lui un ingrat.

Les fortunes sont nombreuses, le goût du confort augmente de jour en jour, gagnant la province et la campagne. Contrairement à leurs frères slovènes, les Serbes aiment dépenser. L'argent n'est pas un but, mais un moyen, et ce nerf de la guerre est aussi le nerf de la paix, grâce auquel la vie s'équilibre, s'élargit, s'élève vers le beau.

Le Serbe est intelligent, courageux, persévérant, apte aux travaux de la terre; il a le goût des voyages, sait regarder, observer, s'assimile aux habitudes des autres, mais garde en lui le culte de sa patrie.

Certains d'entre eux croyaient le monde borné à la Serbie et l'histoire universelle enclose dans la série ininterrompue de ses luttes avec la Turquie.

Un jour vint où le simple paysan devenu soldat, arraché à son toit, aux siens, à son sol — puis proscrit, prisonnier ou combattant sur une terre étrangère, ce paysan qui n'avait vu que les limites de son village — devint une espèce de juif errant.

Rien ne l'étonne — pays et peuples nouveaux se révèlent tout à coup à sa vue: terres arides d'Albanie, rivages méditerranéens, paysages tropicaux, une mer orageuse — sont autant de tableaux qui se superposent dans sa mémoire, sans paraître l'émouvoir ni l'étonner. Et lorsque, après une rude journée d'exercices ou de combat — soit au camp, soit dans la tranchée, lorsque le besoin d'évoquer les souvenirs en commun rapproche ces hommes — ce ne sont jamais les noms de Bizerte, de Vallona, de Corfou, d'Odessa, d'Irkutsch ou de Singapour qui émaillent leurs récits... C'est la patrie lointaine, le village modeste, ce sont les évocations du passé rustique et patriarcal qui mettent sur ces fronts halés une onde de sérénité. Dans la nuit un chant s'élève qui, peu à peu, devient un chœur, mais un chant murmuré, en sourdine, comme une prière. C'est l'écho du vœu

concentré dans tous ces cœurs virils et fidèles et de fait les paroles semblent faites pour chacun d'eux. Elles chantent les jours bénis de l'enfance au creux des genoux maternels, la première idylle en un jour de printemps, puis l'adieu à la fiancée, l'appel aux armes — voix irrésistible que celle de l'amour n'arrive pas à couvrir.

Elles gémissent, ces strophes monotones, prennent la voix du blessé sur le champ de bataille, disent sa peur de tomber dans les mains de l'ennemi, sa joie d'offrir son sang pour la patrie, appelant la main secourable qui viendra étancher sa soif, rafraîchir son front fiévreux et lui fermer les yeux.

Tel est le thème de beaucoup de poèmes populaires, tantôt vibrants d'accents héroïques, tantôt attendris au souvenir de la fiancée.

La foi, chez eux, n'est ni un besoin, ni un secours; comme chez les simples elle réside dans les choses naturelles et terrestres. Le clergé les dirige sans les influencer, entretenant en eux l'amour de la patrie. Mais au-dessus de l'Eglise, il y a Dieu et Dieu est le dernier recours, la dernière instance des âmes, sans le secours d'aucun intermédiaire.

Les traditions ancestrales ont su pourtant résister au courant du scepticisme universel; il n'est pas de maison, de la plus humble à la plus opulente, où la « Slava » ne soit faite. Les pratiques religieuses ne vont parfois pas au-delà.

BEAUTÉ...

La nature, qui partage si capricieusement ses dons entre les êtres, ne se plaît guère à les rassembler tous sur un seul. Le masque lui importe peu sous lequel germera le génie. Les rares privilégiés qu'elle dote en prodigue se complent. Et c'est beaucoup moins humiliant pour les autres.

Tout à la même — ou au même, bien que cela soit de moindre importance — serait trop injuste, au demeurant.

Ce ne serait, ici-bas, à vrai dire, qu'une injustice de plus.

« Nul n'est content de sa figure », a prétendu le fabuliste. Il s'y connaissait mal. J'en sais qui n'en voudraient changer pour rien au monde et qui ne sont pas plus mécontents de leur esprit.

Ceci, du reste, leur paraît infiniment moins utile que cela.

Ils n'ont pas tout à fait tort. Payer de mine est encore le meilleur moyen de ne pas se mettre en frais. Au temps lointain où il y avait des salons, peut-être exigeait-on davantage. Mais, à présent, qu'il suffit du couturier ou du tailleur pour classer le premier ou la première venue, ce n'est plus la peine, vraiment, de regretter ce que, même en forçant la facture, ils ne pourraient fournir.

Le talent? Mais qui n'en a pas? L'esprit? Mais il court les rues! Et jamais les femmes ne furent plus jolies!

A tel point que celles qui l'ont été ne veulent à aucun prix cesser de l'être.

Discuter de la beauté est donc bien vain. Il en est d'elle comme de tout ce qui dépend d'une impression, ou d'impressions variables à l'infini.

Chacun voit comme il regarde — c'est une question d'optique — et l'on consulte bien l'oculiste pour voir, mais non pour regarder. Le bandeau mythologique de l'amour était bien superflu! C'est à travers leur illusion qu'apparaissent ceux qui croient s'aimer, qui s'aiment peut-être.

C'est, de même, à travers le prisme de l'art que l'artiste se révèle à nos facultés sensibles. Là est le secret de cette beauté dont les comédiennes, les vraies, les sincères, répandent autour d'elles le rayonnement. Qu'elles sachent exprimer la vie, qu'elles

aient appris, en s'interrogeant dans leur propre chair, à en faire tressaillir toutes les fibres, elles seront toujours assez belles.

Mais nous avons un sens si spécial de la beauté; la mode, ses fantaisies, nos goûts changeants l'ont déformé si bien que l'esthétique nous semble un mot très ancien, dont l'acception n'est plus nettement définie.

C'est le cœur qui envoie tout ce qui le fait palpiter, et qui prête à ce qui le séduit toutes les charmes et toutes les grâces.

Cette autosuggestion, le cerveau peut la subir aussi. On est bien près d'aimer ce qu'on admire; et l'on a vu des admirations qui menaient fort loin...

Les femmes qui n'avaient plus, à défaut de la jeunesse enfuie, que l'éclat d'une renommée qui ne la compensait pas; des hommes qui étaient illustres, sans doute, mais qui l'étaient depuis si longtemps qu'ils finissaient par ne plus s'en souvenir, furent aimés, dit-on, bien au-delà de la limite d'âge qu'on assigne à l'amour.

Étaient-elles belles encore?... Avaient-ils jamais été beaux?... Il est plus courtis ou moins impertinent, de ne s'en enquérir que pour mémoire.

Être ou avoir été sont deux termes qui se concilient malaisément. Il n'y a que l'imagination, cette folle qui nie l'espace et la durée, pour enfanter le miracle d'être toujours.

La beauté, quoi qu'on veuille, reste une abstraction toute conventionnelle. Le petit jeune homme à cheveux huilés, qui trouve tant à son goût la petite jeune fille à cheveux courts, serait fort embarrassé, sans doute, de se dire la couleur des yeux qui lui ont fait tourner la tête.

Elle est venue, il l'a vue; il a été vaincu. Le reste lui est bien égal. Est-elle jolie? Assurément, puisqu'il l'aime. Mais s'il ne l'aimait pas?...
C.

Vous êtes trop curieux.

poliment cette folle et elle irait raconter ailleurs son invraisemblable histoire. Un scandale colonial est-ce que cela faisait encore recette en France?

Le misérable caressait de fragiles espoirs. Ce soir-là, il éprouva une première déception. Sorti furtivement de chez lui, après le couvre-feu, il s'était glissé, par les venelles enténébrées du bourg, vers la paillote du missionnaire, que les linhs de Dorbienne n'avaient plus de raison de surveiller. Un coup d'épaulement dans le vantail lui livra passage. Il se barricada de son mieux et audacieusement, alluma une petite lampe de poche qu'il avait prise en vue de ce cambriolage nocturne.

— Ba?... hélaît-il à mi-voix... Pourquoi te caches-tu? Je ne te veux que du bien, imbécile. Allons, montre-toi!

Ba ne se montra pas: depuis une heure, il était de retour près de l'heureuse Mme Luu. Une brève perquisition convainquit Pajol de l'absence du boy. Le matin, Denise avait rendu au missionnaire la lettre de Saint-Gilde. Le Père Didier avait dû la laisser ici. Pajol chercha et finit par la découvrir, parmi une liasse de papiers dissimulés sous le matelas de feuilles sèches qui recouvrait la claie du missionnaire.

Il en prit connaissance et, sans hésiter, la brûla. De ces tristes pages et du testament qui les accompagnait, un peu de poussière grise subsistait encore. Du pied, Pajol la mêla à l'argile friable de l'aire.

Où était Ba? Cette éclipse du boy, continuait de le préoccuper. Il éteignit sa lampe et remit au lendemain matin la suite de son enquête. Il pensait à Mme Luu et espérait trouver l'oiseau au nid. Mais il jouait de malchance. Si l'oiseau était au nid, l'oiseau se méfiait.

Après les premières effusions d'un revoir inespéré, Ba, toujours ingénieux et qui s'était rendu extrêmement intéressant aux yeux de sa conjointe en lui racontant ses malheurs, était monté au grenier de la canha et s'était insinué dans un sac. Fluet, il ne remplissait qu'imparfaitement le sac. Mme Luu combla le sac en y versant quelques boissellées de riz. Ba en avait jusqu'au menton. Il pria sa femme de s'en tenir là, l'excès en tout étant nuisible.

Obéissante, Mme Luu ferma le sac par-dessus sa tête, après avoir percé quelques trous dans la toile et approvisionné le reclus de bananes, de letchis et de bétail, afin qu'il eut de quoi tromper son impatience. Elle couronna l'édifice d'un vieux manteau de feuilles, lequel s'étendait sur deux ou trois autres petits sacs pleins de graines, et, dument chapitrée, descendit, dès le patron-minet, pour aérer sa case comme d'habitude. Seulement, elle s'était vêtue de blanc, couleur de deuil, et elle alluma tous les bâtonnets d'encens piqués dans les brûles-parfums, sur l'autel des ancêtres.

Pajol se présenta peu après.

— Ba?

S'il est excessif de prétendre qu'il y a une comédienne chez toute femme, la comédienne existait certainement chez Mme Luu. Transfigurée par l'amour conjugal, elle était de taille à secouer la longue habitude de soumission et de passivité qui faisait d'elle une créature si puérile.

— Pas connaissance, larmoya-t-elle, avec une tristesse admirablement feinte. Hi! hi!... Li « tied »... Pas bon. Fini tout!

— Allons! allons! Ça ne prend pas, grommela Pajol. Je sais qu'il est ici.

Le misérable ne songeait plus à se défaire du boy, mais il comptait le terroriser et l'amener à une rétractation complète.

Mme Luu hochait la tête.
Sans façon, Pajol la bouscula. Il chercha partout et, ne découvrant pas trace du disparu, avisa la soupente dont la congai avait ôté l'échelle.

— Ouste! ordonna-t-il explicitement.

La congai ne se troubla pas et remit l'échelle. Pajol monta. La soupente servait autant de débarras que de grenier. Il déplaça des caisses, souleva des rouleaux de vieilles nattes et, tout poussiéreux, tout tapissé de toiles d'araignées, il s'approcha des sacs. M. Ba ne devait guère s'amuser dans le sien, mais il sut retenir son haleine et faire le mort tout le temps nécessaire.

Le premier sac qu'avaient Pajol ne contenait que du grain. Il s'en rendit compte au toucher. Energé, il donna un coup de pied dans les autres, les renversant en vrac. Par bon-

heur, le riz amortit le coup et la chute qui eussent pu arracher une plainte au reclus, et le beau Léo en fut pour un « complet » sali et une déconvenue qui se traduisit au nombre démesuré de jurons qu'il poussa en s'en allant, furieux et inquiet.

Tout le reste de la journée, des linhs, spécialement réquisitionnés, fouillèrent Yen-May de fond en comble, à la recherche de Ba, que le chancelier prétendait avoir aperçu, la veille au soir, de sa fenêtre. Ba demeura introuvable. Pendant qu'on le réclamait aux quatre vents, il savourait placidement bananes, letchis et bétel dans son sac, d'où il ne sortit, avec l'aide de Mme Luu, qu'à la nuit close.

Laissons le rusé couple rire à cœur joie du bon tour qu'il avait joué à son blanc ennemi.

Ce qui est certain, c'est que ce dernier passa une nuit beaucoup moins gaie que le boy et Mme Luu. La disparition mystérieuse de Ba se changeait, pour lui, en une hantise qui, jusqu'à l'aube, l'empêcha de goûter le moindre repos. Le Père Didier avait pourtant dit qu'il garderait Ba chez lui. S'était-il ravi, ou Ba, inquiet de sa solitude, était-il sorti de son propre chef, à la tombée de la nuit, pour se faufiler hors d'Yen-May, mal gardé décidément? Toujours est-il que cette dérobade compliquait la situation.

Vers le matin, Pajol harassé, succomba enfin au sommeil. Il dormait profondément quand, sur le coup de huit heures, son boy

— le successeur de Giau — se permit de l'éveiller.

— Qu'y a-t-il, Quat?

Il y avait que tout le bourg était en révolution.

Le détachement de Muller venait de rentrer victorieux. Les légionnaires avaient surpris la bande d'Ong Khop, tué une quantité de pirates, fait quelques prisonniers, au nombre desquels figuraient Chu et ce filou de Giau et délivré le lieutenant Saint-Gilde, que tout le monde croyait décapité de longue date.

(à suivre)

A vos 10 et 4 heures

Les estomacs délicats supportent difficilement 3 repas par jour, d'où la nécessité de manger plus souvent mais modérément. Une tasse d'Ovomaltine est le repas intermédiaire par excellence. Elle est l'aliment qui, tout à la fois, flatte l'appétit, fortifie et augmente la capacité de travail.

En vente partout en boîtes de Fr. 275 et 5.—

DR. WANDER SA BERNÉ

OVOMALTINE force et santé!